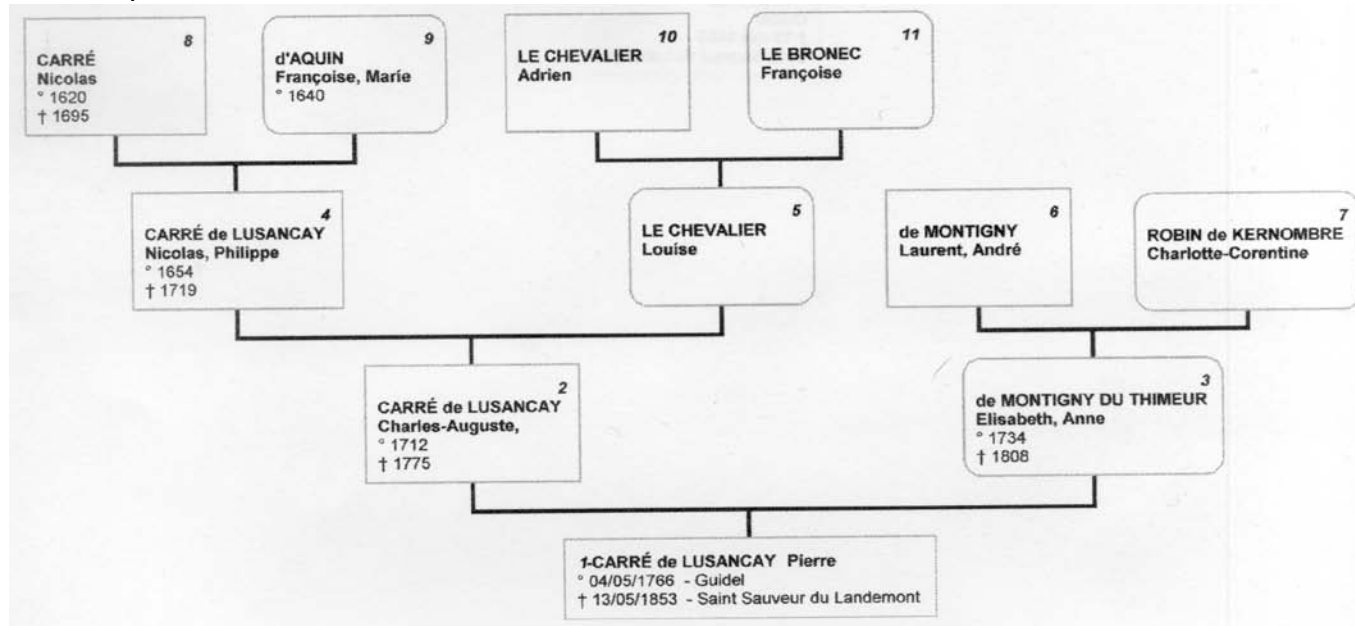


Avenue de Luzancay commence rue Guillon-Verne finit en impasse (belvédère)

Délibération du Conseil Municipal 31 décembre 1856.

Pierre, Antoine, François-de-Salles, Carré de Lusancay est né le 4 mai 1766 au Manoir du Pou, à Guidel. Décédé le 13 mai 1853 au Château de la Guiltière, à Saint-Sauveur du Landemont. Il fut Maire-Adjoint de Nantes dans la municipalité de Bertrand-Geslin.



Le 6 août 1783, il navigue sur le *Poisson Volant*, en tant qu'élève de 1ère classe. Le 7 juillet 1789 il embarque sur la *Lionne*, bateau désarmé à Rochefort. La même année il est promu lieutenant de vaisseau, et embarque sur la *Bayonnaise*. Nommé chevalier de Saint Louis par brevet du 15 juin 1791, il embarque sur l'*Espérance*, commandée par Huon de Kermadec.

Sur ordre de Louis XVI, une expédition composée de deux navires, la *Recherche et l'Espérance*, part à la recherche de La Pérouse, amiral disparu et célèbre navigateur scientifique. L'expédition est placée sous les ordres d'Antoine de Bruni, chevalier, comte d'Entrecasteaux.

Pierre ne revint en France qu'en 1803. L'escadre à laquelle il appartient revient alors à Cadix, en Espagne, et il décide de passer la frontière française.

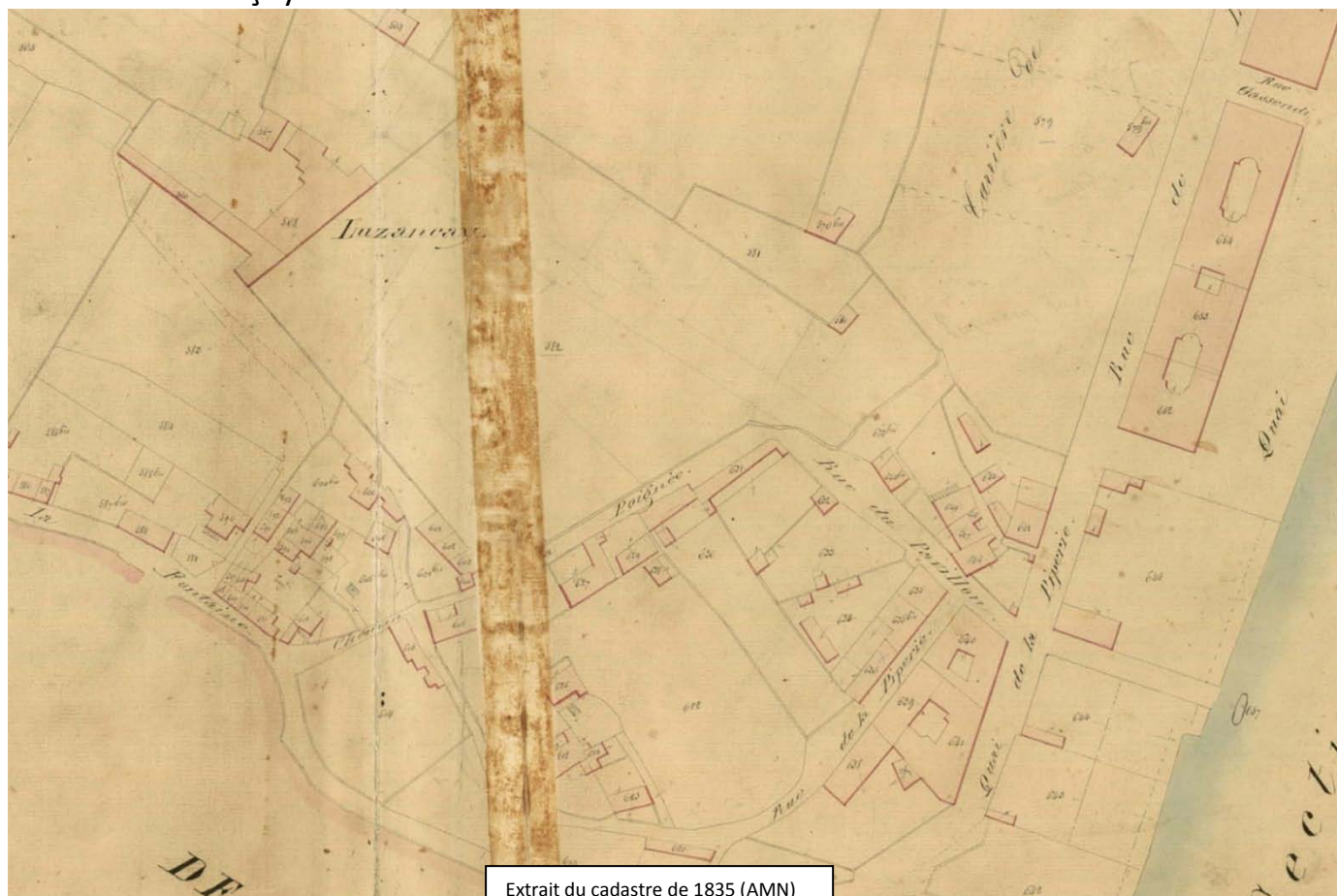
Il se marie en 1807, avec une jeune fille de vingt ans sa cadette, Suzanne de La Poëze, née le 27 mars 1790, au château de la Colaissière qui lui donne une fille, puis trois fils.



[Lien Wikiwand](#)

Le domaine de Lusançay fut érigé vers l'an 1450. Il formait une moyenne justice, relevant pour la haute justice du château de la Musse. Ce fut sous la terreur le lieu de détention des anglais prisonniers de guerre auxquels furent joints quelques détenus français « privilégiés ». Les hôtes de cette prison nantaise, la moins inconfortable de toutes, pouvaient faire venir leur nourriture de l'extérieur

Louis du Chaffault de Besné, Lieutenant Général des Armées Navales, bénéficia de ces faveurs, en raison de son grand âge, mais aussi et surtout du fait de ses états de service : victoire d'Ouessant sur les Anglais en 1778. Mais c'était un *ci-devant* et il ne put mourir en liberté selon son souhait le plus profond. Né à Nantes en 1708, il mourut au manoir de Lusançay en 1794.



Extrait du cadastre de 1835 (AMN)

Un incendie détruisit cet ancien manoir féodal en 1820. On y avait établi une fabrique de chapeaux vernis et Guépin en 1836 en constate les ruines. Une chapelle dédiée à la Sainte Vierge disparaît elle aussi dans le sinistre. Les bateaux croisant en Loire ne la salueront plus. Du temps de son existence, tous les navires passant en Loire saluaient Marie d'un coup de canon. En 1793, une batterie fut mise en position, au-dessus de l'édifice, pour canonner l'armée royaliste des insurgés massés à Trentemoult.

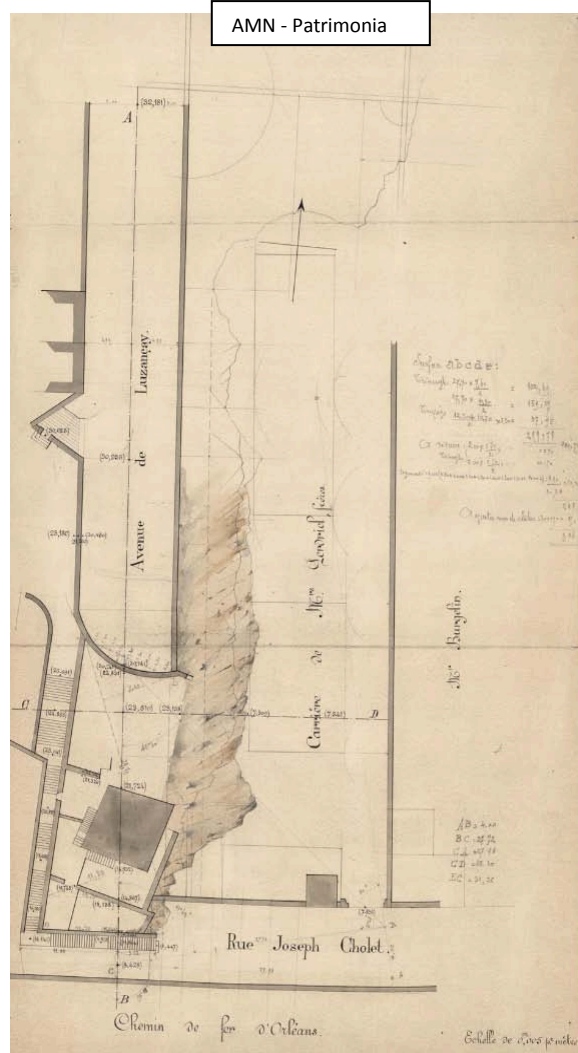
Sur le flanc du coteau, dominant le fleuve, existait une tour d'observation appelée tour Lusançay. Elle était, paraît-il, reliée au manoir de la Hautière par un souterrain datant des années 1770. Cette tour et les restes de la chapelle ont été complètement rasés vers 1910, laissant place à des immeubles d'habitations.

Le nouveau site « [patrimonia](#) » de la ville de Nantes nous présente le plan du lotissement établi en 1853, suite au décès de Pierre Carré de Luzançay.



AMN - Patrimonia

Nous y trouvons aussi un plan de l'escalier (avant 1904) qui reliait le chemin de la poignée à la rue Joseph Cholet. La liaison avec l'avenue de Luzançay ne fut réalisée qu'après l'annexion à la voirie municipale, en mai 1905.



AMN - Patrimonia